



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente, à partir du 14 août 1954 à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), et à partir du 16 août dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste commémoratif de la première distribution de la Légion d'honneur au Camp de Boulogne le 16 août 1804.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 12 francs

Couleur : rouge

50 timbres à la feuille



Dessiné par LALAU

Gravé en taille-douce
par CHEFFER

Format horizontal 22 x 36
(dentelé 13)

C'est le 19 mai 1802 qu'un décret du Premier Consul crée la Légion d'honneur, conçue, tout au moins à l'origine, non pas comme une simple décoration mais comme une aristocratie républicaine ouverte à tous par le mérite et les services rendus. « Il faut jeter sur le sol de la France quelques masses de granit » avait dit au Conseil d'État Bonaparte, pour justifier la création d'une telle institution. Dès l'origine aussi, l'accès à la Légion d'honneur a été également ouvert aussi bien aux civils qu'aux militaires. « Les soldats eux-mêmes ne sont que les enfants des citoyens. L'armée c'est la nation. Si l'on distinguait les hommes en militaire et en civil; on établirait deux ordres alors qu'il n'y a qu'une nation. Si l'on ne discernait des honneurs qu'aux militaires, cette préférence serait encore pire car, dès lors, la nation ne serait plus rien ». Ainsi s'exprimait, devant les Assemblées chargées de voter la loi, Napoléon Bonaparte.

La première distribution des étoiles de la Légion d'honneur eut lieu à Paris sous le dôme des Invalides, le 15 juillet 1804. Une deuxième cérémonie, plus grandiose encore et exclusivement militaire, fut organisée au Camp de Boulogne, le 16 août 1804 — quelques mois après la transformation du Consulat à vie en Empire. C'est cette cérémonie qui est commémorée par le timbre : Napoléon, du haut de son trône — le fauteuil du roi Dagobert — entouré des maréchaux et des hauts dignitaires de l'armée, dominait un vaste amphithéâtre naturel où les troupes étaient massées en vingt colonnes. Après la lecture, par l'Empereur, du serment spécial à la Légion d'honneur, les soldats jurèrent fidélité à l'Empereur dans un grand mouvement d'enthousiasme ; symphonie guerrière exécutée par près de 2.000 tambours et toutes les musiques réunies, salves des batteries de la côte comme des vaisseaux rassemblés dans la rade, sonneries de toutes les cloches de la ville, rien ne manquait pour assurer à cette cérémonie un faste et une grandeur qui devaient frapper toutes les imaginations. Puis, ce fut le lent défilé des membres de la Légion, recevant des mains mêmes de Napoléon les insignes que contenaient les casques et boucliers de Du Guesclin et de Bayard.

Deux monuments rappellent à Boulogne cette solennité : le petit « obélisque » dit « pierre Napoléon » situé à l'emplacement même du trône de l'Empereur, la colonne plus imposante qui, connue d'abord sous le nom de Colonne Napoléonne, s'appelle, depuis 1831, Colonne de la Grande Armée.